



L'UNESCO s'associe au 150^{ème} anniversaire de la naissance de Thérèse de Lisieux

Les cloches de la Basilique de Lisieux ont annoncé la bonne nouvelle : Thérèse de Lisieux est inscrite au calendrier des anniversaires 2022/2023 auxquels l'Unesco sera associé à l'occasion des 150 ans de la naissance de sainte Thérèse (1873-2023).

Que sainte Thérèse de Lisieux ouvre des chemins vers le Christ au travers les

valeurs que l'UNESCO souhaite mettre en valeur : culture, science et éducation. Selon les Déterminations du dernier Chapitre Général, « le Définitoire Général étudiera la possibilité de proposer à l'Ordre la lecture des manuscrits de la Sainte au cours du prochain sexennat et de promouvoir ces anniversaires au niveau ecclésial ».

Centenaire du Carmel du Pâquier (Suisse)

Après une première tentative en 1867 près de Genève, en août 1914, Mme Delaitre, une veuve française, soutenue par un groupe de bienfaiteurs de la région parisienne, achète le petit château de Lully (Suisse) dans le but d'y installer la communauté qui le voudrait bien, afin de prier pour l'unité des chrétiens. En 1921, des carmélites venues de Narbonne (France) s'installent dans le petit château de Lully (Suisse). Le 29 septembre 1921, une messe était célébrée dans la

chapelle du petit château de Lully, près de Fribourg, inaugurant ainsi l'implantation du Carmel en Suisse. En 1933, suite à une visite apostolique, les sœurs de Narbonne sont renvoyées dans leur monastère d'origine. L'Ordre, d'entente avec l'évêque fait alors appel à Mère Marie Agnès de l'Immaculée Conception, prieure du carmel de Fontainebleau. Très vite, elle comprend qu'il faut trouver un autre lieu d'implantation. C'est au-dessus du village du Pâquier qu'elle trouve un pré à

vendre. Le monastère y sera construit, la bénédiction par Mgr Besson a lieu le 15 octobre 1936.

Le 26 septembre 2021, une Eucharistie solennelle présidée par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a marqué l'ouverture du Centenaire. Plusieurs événements sont programmés jusqu'au 15 octobre 2022 :

pèlerinage pour les jeunes, veillée de prière, rencontre avec nos familles, messe radiodiffusée et pèlerinage de Lully au Pâquier, pour les habitants de la région, etc. Deux ouvrages seront publiés : un livre de photographies paraîtra pour Noël et le second retraçant l'histoire de la fondation sortira dans le courant 2022.

Les moniales de Prague construisent un nouveau carmel dédié à Saint-Joseph

En raison du bruit et de l'exiguïté des bâtiments, nous avons décidé de quitter le centre de la capitale tchèque et de déplacer notre monastère en périphérie, dans le petit village de Drasty, à l'est de Prague, où nous avons acheté une ancienne ferme en très mauvais état. Dans la première phase de la reconstruction, nous avons réparé deux des bâtiments existants : la future maison des hôtes (dans laquelle nous avons emménagé en février de l'année dernière) et un plus petit bâtiment à usage d'habitation (où vivent actuellement quelques amis de notre communauté).

Nous entamons maintenant la construction de notre propre monastère dédié à St Joseph et d'une chapelle dédiée à Ste Thérèse. En raison de la forte augmentation des prix des

matériaux de construction due à la crise du coronavirus, nous ne pourrons construire qu'une structure sommaire et meubler complètement une partie du lieu où nous devrions emménager.

En raison du manque de ressources, il ne sera pas possible d'achever la chapelle, la porterie et les offices, et par conséquent, nous ne pourrons malheureusement pas fermer la clôture du cloître. Nous sommes heureuses que la construction du monastère et de l'église débute cette année. Nous confions l'ensemble des travaux à la protection de St Joseph. Nous tenons à remercier toutes les communautés et les bienfaiteurs qui nous aident dans notre projet de construction et nous prions pour eux.

www.karmeldrasty.eu

<https://www.youtube.com/watch?v=6AAmyI-Z2A4>

RETRAITE EN LIGNE avec les Carmes Déchaux

Début : 24 novembre 2021

Préparez-vous à vivre le Noël avec les Carmes Déchaux. Depuis 2011, les Carmes Déchaux proposent des retraites en ligne pour vous aider à préparer les deux grandes solennités liturgiques de l'année : Noël et Pâques. Aujourd'hui, plus de 81 000 personnes suivent ces retraites en 11 langues : français, anglais, espagnol, portugais, italien, allemand, polonais, roumain, néerlandais, tchèque et indonésien.

Après une introduction à la retraite, envoyée le mercredi 24 novembre, vous recevrez un courriel hebdomadaire chaque vendredi. Vous pourrez télécharger le contenu de la semaine au format Word ou PDF (version ordinateur ou mobile).

Les deux figures qui inspirent cette retraite sont Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897) et Maria Montessori (1870-1952). Toutes deux sont des

docteurs. La première conduit l'Église vers l'enfance spirituelle et la seconde conduit les enfants vers l'Église. Femmes, prophètes, elles se sont nourries à la même source : l'Évangile. Par leurs voix, Dieu soulève le voile mystérieux de son Visage comme un enfant. Chaque semaine vous recevrez :

- une méditation basée sur l'Évangile et des textes de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de Maria Montessori ;
- une courte vidéo pour mieux accueillir l'Évangile ;
- des conseils concrets pour le mettre en pratique ;
- le calendrier de l'Avent pour la prière quotidienne.

Si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous invitons à vous inscrire gratuitement (en choisissant votre langue) : www.webretiro.karmel.at.

Bonne retraite !

Jubilé d'albâtre du Père Pedro de San José (Rafael Zubieta)

Le 21 octobre, le Père Pedro de San José (Rafael Zubieta) célébrait ses 75 ans de profession religieuse. C'est en effet le 21 octobre 1946, au couvent de Larrea (Espagne), que le jeune Pedro se consacrait au Seigneur, avec le

désir de suivre Jésus par l'émission des vœux religieux au Carmel déchaussé.

Il s'est formé à Vitoria, Bilbao et Rome, puis a été ordonné prêtre en 1954. Sa longue vie religieuse peut être résumée très simplement : de 1956 à 1991 à Rome

et à partir de 1992 au Pérou. À Rome, il a travaillé d'abord comme professeur, puis pendant près de 25 ans comme secrétaire général, au moment de la révision postconciliaire des Constitutions de notre Ordre, à laquelle il a activement participé. Au Pérou, il a principalement travaillé dans la Maison de formation de Pando et dans celle de Cercado, toutes deux à Lima. Là, il se sent chez lui et,

comme il le dit lui-même, c'est ici qu'il a appris à être prêtre - après de nombreuses années de travail administratif, il n'avait pratiquement pas exercé de ministère pastoral.

Nous nous unissons à l'action de grâce pour le don de la vie religieuse du P. Pedro, qui, par sa simplicité, sa cordialité et son travail inlassable, nous encourage tous à suivre Jésus.

Nouvelles de nos frères Mgr George Desmond Tambala et Mgr Peter Chung Soon-taek

MALAWI :

Le 15 octobre, le Pape François a nommé Mgr George Desmond Tambala, OCD, archevêque de Lilongwe, archidiocèse vacant depuis le 14 décembre 2020.

Mgr George Tambala était évêque de Zomba depuis son ordination épiscopale le 30 janvier 2016. Il est né le 11. Novembre 1968 à Zomba (Malawi), a fait profession solennelle au Carmel le 15 août 1995 et a été ordonné prêtre le 13 avril 1996. En 1998, il a étudié en Espagne au CITES, et en 2000, il a obtenu une licence en théologie à la Facultad de Teología del Norte de España. Il a exercé divers ministères : vicaire paroissial de Kapiri (Lilongwe), maître des postulants et professeur de spiritualité, supérieur du centre de spiritualité de l'archidiocèse de Blantyre. Il était Définiteur général pour l'Afrique et Madagascar lorsqu'il a été nommé évêque le 15 octobre 2015.

CORÉE :

Le 28 octobre, le Pape François a nommé Mgr Peter Chung Soon-taek, OCD, archevêque de Séoul et administrateur apostolique du diocèse de Pyongyang, en Corée du Nord.

Mgr Peter Chung Soon-taek est né le 5 août 1961 à Daegu. Il a d'abord étudié le génie chimique à l'Université de Séoul (1983-1986), puis la philosophie et la théologie à l'Université Catholique de Séoul (1986-1992). Il a fait profession solennelle au Carmel le 25 janvier 1992 et a été ordonné prêtre le 16 juillet 1992. De 1993 à 1997, il a été maître des novices, puis pendant deux ans, maître des étudiants. De 1999 à 2004, il a étudié les Saintes Écritures à l'Institut Biblique Pontifical de Rome. En 2005, il est devenu Définiteur provincial en Corée, et en 2009, Définiteur général à Rome pour l'Extrême-Orient et l'Océanie. Le 5 février 2014, il était consacré évêque.

Homélie du Père Général pour la mémoire du Bx François Palau (07/11/2021)

Chères Sœurs, je suis heureux d'être ici avec vous et avec mes frères : c'est ma maison, notre maison. Nous parcourons le chemin de la communion au Carmel, sur les traces brûlantes de François Palau et de tant d'autres qui ont passé leur vie au service du Carmel missionnaire thérésien et de l'Église, et qui nous ont quittés. Mais désormais ils veillent sur nous et nous encouragent. Nous sommes ici pour dire MERCI, pour dire notre Magnificat avec Marie, Notre-Dame des Vertus, et avec l'Église : merci pour ce qui nous est donné aujourd'hui, au milieu de ce temps difficile, dans l'accueil de l'héritage reçu (si riche) et face à l'aventure qui nous attend. Tout ce qui se rapporte à François Palau m'est très familier et source de joie : Livron, Aitona, El Montsant, Perpignan, Ibiza, el Vedrá, Tarragona... J'ai prié et dormi dans certaines de ses grottes, pour y puiser la force qui l'animait et le remercier pour le feu qu'il portait en lui. Je lui demande de nous embraser en ce temps décisif et inédit.

Nous vivons des temps difficiles : pandémies, volcans qui se réveillent et emportent tout avec eux, changement climatique, menace écologique, incertitude, exodes massifs et embarcations à la recherche de terres promises où elles ne parviennent pas toujours, guerres passées sous silence, etc.

La vie de François Palau se déroule sur une terre pleine de dangers et de

changements de direction, sans GPS sûr, recalculant sa route à chaque petite étincelle d'espoir de nouveau départ. Et chaque fois, des routes barrées, et chaque fois de nouveaux itinéraires découverts en dehors des chemins où on lui interdisait de passer. « *De 1843 à 1855, j'ai traversé une montagne où, de nuit, sans chemin, au milieu de la bourrasque et de la tempête, j'ai dû souffrir et endurer des attaques de toutes parts, les épreuves les plus rudes, et [...] (espérant) que, d'un moment à l'autre, de cette ombre sortira une lumière qui te découvrira le chemin* » (Lettre du 1^{er} juin 1855). Chaque fois, il démontre par sa vie que l'on court plus et mieux lorsque l'on est dans l'intimité du Corps du Christ : la Chose aimée. La vie de François Palau est une combinaison précieuse de difficultés et de possibles, d'opposition et d'enthousiasme, d'échec et de confiance. C'est une vie mouvementée et profonde, dépouillée et enracinée, contestée et clairvoyante, emprisonnée et libre. François Palau est un véritable maître du recyclage, de la résilience.

Il est aussi un explorateur courageux des chemins intérieurs. Il nourrit la fécondité de sa Mission dans la GROTTÉ de la contemplation. Là, le souffle pastoral ne connaît aucune limite, aucune peur, car il ne se cherche pas lui-même, il ne craint pas de se perdre. Il ne cherche que ce qu'il aime, celle qu'il appelle « *ma Bien-Aimée* ». Il ne s'auto-réalise pas, mais se laisse

réaliser et transformer en instrument. François Palau est un missionnaire infatigable. On semble l'avoir réduit au silence et isolé, et il renaît de ses cendres plus lucide, plus humble, plus rebelle, plus obéissant, plus ecclésial. Il est amoureux de l'Église, personnification de l'Amour de Jésus : elle est son Corps Mystique. Son expérience ecclésiale est hors du commun. L'Église est la Chose Aimée. Celle-là même qui l'a blessé et soupçonné était l'objet de son amour. Quelle admirable fidélité !

Il y a beaucoup de choses en nous et en notre temps que François Palau éclaire. Sa figure est d'une grande actualité. Il y a en lui, pour nous, une grande sagesse de vie. Il ne nous empêche pas de nous perdre et de prendre des risques. Mais il illumine notre nuit.

Le XIX^e siècle est une terre propice pour le meilleur, même si cela semble être le pire : la guerre (les invasions françaises) ; l'exclaustration (la '*Desamortización*') ; le déracinement (l'exil en France) ; la peste, la contagion et la mort. Ces événements jalonnent le siècle dans lequel François Palau a vécu et ont fait de lui l'homme et le saint qu'il est : feu d'Élie ; amour de l'Église de Thérèse de Jésus ; transformation dans l'exil ; prisons dans des grottes d'intimité ; créativité missionnaire. Il a une fécondité mystérieuse au sein de l'échec et du conflit.

Dans sa GROTTTE, François a trouvé une mission déterminante et cruciale : ne pas faire pour se laisser faire ; ne pas s'occuper de son propre destin, mais s'oublier pour que Dieu accomplisse son dessein et son projet ; relever le défi de la LUTTE DE L'ÂME AVEC DIEU et

se rendre à son dessein. Là, on écoute la Parole de Dieu, on écoute Sa Voix, comme Élie, qui obéit à l'Ange, et se laisse conduire à travers le désert où il reprend le chemin de l'Horeb. Et là, écouter à nouveau le MURMURE du silence de Dieu.

Aujourd'hui la Parole de Dieu est belle et juste, écoutons-la avec le cœur de François Palau :

- OINTS, envoyés pour annoncer aux pauvres la libération et une année de grâce ;
- GUIDÉS dans cette mission, au milieu des vallées ténébreuses, tu chemines avec moi, mon Berger ;
- ÉDIFIÉS, UNIS, en Christ, notre Chef, pour l'édification de tout le Corps ;
- ENVOYÉS dans le monde entier, proclamez... Chassez les démons... Parlez un langage que tous comprennent, celui de l'amour authentique et gratuit, guérissez.

Je demande à François Palau de nous éclairer, de nous donner un peu de son ardeur contemplative et missionnaire, de sa créativité et de sa capacité à se mettre en route. Qu'il nous interpelle, chasse nos démons et fasse de nous des fils de l'Église courageux et humbles.

Je te demande, François Palau, de nous aider à redécouvrir notre mission :

- Il y a une mission dans la grotte de la contemplation, une lutte de l'âme avec Dieu, entre la vie et la mort. Il nous faut laisser Dieu nous envoyer en mission, nous reconquérir à nouveau. Cela me semble être un beau plan, être la meilleure stratégie qui soit : tomber amoureux de Jésus.

- Il y a une mission auprès de nos

prochains les moins proches, qui sont une terre inexplorée. Il y a aussi une mission auprès de nos prochains les plus proches, d'écoute et de compréhension, d'accompagnement.

- Il y a une mission dans l'échec, le vide et la nuit, une nouvelle histoire dont Dieu est le protagoniste, un nouveau livre de Mes relations avec Jésus, l'Église, la Chose Aimée.

- Il y a une mission dans la diminution, la faiblesse et la fragilité de notre humble armée qui doit affronter Goliath. C'est mieux que d'être nombreux et forts.

- Il y a une mission dans le cœur de la sœur âgée qui ne peut presque plus bouger ; dans celle qui est déprimée ; dans celle qui doit s'occuper de ses parents et leur consacrer tout ou partie de son temps ; dans la supérieure et dans celle qui ne l'est pas, qui se sent fatiguée ou dépassée. Il y a aujourd'hui une mission inédite à découvrir. Et il est beau que nous soyons frères pour pouvoir la découvrir ensemble et nous aider à servir en étant unis.

« Je me trouvais en prière dans ma grotte, et l'on entendit la voix aimante du Père qui dit : « Viens, ma Fille, viens ». Et celle de

son Fils : « Viens, mon Épouse, viens ». Et la Fille du Dieu éternel, qui était près de moi, monta vers les nuages dont était couvert le mont et me dit : « Viens avec moi », et je montai au sommet de cette montagne » ('Mes relations avec l'Église', Après-midi du 11 mai 1865).

20 mars 1872 : l'an prochain, cela fera 150 ans qu'il est parti, et c'est ce que nous commençons à célébrer. À la fin de ses jours, François Palau a confirmé sa vie, ses silences et ses paroles, sa catéchèse et son œuvre de fondateur par le don de sa vie... Contaminé, blessé, vaincu par ses prochains afin de les sauver, sans jamais être lui-même en sécurité. C'est le sceau de l'authenticité : donner sa vie. Mais pour la donner, il faut en prendre soin, prendre soin de soi et se laisser soigner, dans la caverne du silence et dans la vie fraternelle. Merci à vous toutes de prendre soin de tant de personnes, de prendre soin de vous-mêmes et de vous laisser soigner.

*Miguel Márquez Calle, ocd
Fête du bienheureux François Palau y Quer
7 novembre 2021*